

## Nouvelles de Saint-Paul

Mars 2019

### EDITORIAL

#### « Je viens comme un frère »

La visite du Pape François, à Abou Dhabi aux Emirats arabes unis, du 3 au 5 février 2019, a été qualifiée d'historique. J'en veux pour preuve l'écho dans les medias qui, soit dit en passant, soulignaient que le jour de l'arrivée du Pape, la pluie a bien arrosé le pays, ce qui dans un pays désertique surtout, est toujours noté comme une bénédiction divine. « Ce matin, a dit le Pape dans l'avion pour Abou Dhabi, j'ai appris qu'il pleuvait à Abou Dhabi et que c'est considéré comme un signe de bénédiction à cet endroit. Espérons que tout se passe comme ça ».

Je cite comme exemple un article de l'hebdomadaire Jeune Afrique (fondé en 1960 par un tunisien musulman et dont beaucoup de journalistes sont musulmans) : sa livraison du 4 février 2019 affirme que « *ce voyage a une portée historique. C'est la première fois qu'un souverain pontife se rend dans la péninsule arabique* ». Le Pape François s'est déjà rendu en pays musulman, en Egypte en 2017 et il se rendra au Maroc les 30 et 31 mars 2019. Avant lui, le Pape Jean-Paul II a visité lui aussi l'Egypte, le Maroc mais aussi le Liban.

Le Pape François multiplie donc les contacts avec le monde musulman, et pourquoi ? Jeune Afrique n'hésite pas à affirmer : « Il faut que le monde musulman découvre le christianisme autrement

que par la colonisation, autrement que par « les alliés d'Israël ». Il y a une véritable carte à jouer dans ce sens, plus qu'un rôle géopolitique. C'est fondamental que le pape multiplie ces contacts avec le monde musulman pour favoriser le dialogue « Il faut que le monde musulman découvre le christianisme autrement que par la colonisation, autrement que par « les alliés d'Israël ». Il y a une véritable carte à jouer dans ce sens, plus qu'un rôle géopolitique. C'est fondamental que le pape multiplie ces contacts avec le monde musulman pour favoriser le dialogue entre religions. »

Et le Pape se déplace « comme frère », pas question de géopolitique, pas question de prosélytisme : « Je pars pour les Emirats Arabes Unis. Je vais dans ce pays comme un frère, pour écrire ensemble une page de dialogue et pour parcourir ensemble Emirats Arabes Unis. Priez pour moi ! », a dit le Pape dans un tweet posté sur son compte @Pontifex\_fr. Le Pape se rendait à un sommet interreligieux pour la paix, avec la participation de représentants de l'islam, d'autres confessions chrétiennes et du judaïsme. Il s'agit de dialogue. Ceci est une notion que nous avons reçu du concile Vatican II : entre différentes Églises chrétiennes on parle d'œcuménisme et avec les autres religions c'est le dialogue interreligieux. Il n'y a plus de croisades à organiser, il n'y a plus à se lancer des anathèmes, il n'y a plus à se traiter d' « infidèles » des deux côtés ! L'objectif de ces visites est plutôt de tendre la main aux leaders musulmans, dans une logique de dialogue interreligieux (et non plus d'évangélisation).

Le Pape François n'est pas seulement sur les traces de ses trois prédécesseurs. Huit cents ans après la rencontre de François d'Assise avec le sultan Al-Malik Al-Kamil, en 1219, le Pape, qui porte le nom du saint d'Assise, se présente à ses « frères » musulmans comme un « croyant assoiffé de paix ». La date de 1219, selon l'agence Zénith, rappelle, « cruellement le siège de l'armée croisée dans la ville de Damiette, mais la visite de saint François d'Assise est aujourd'hui l'emblème du dépassement des barrières entre

peuples, cultures et religions et a inspiré une tradition stimulante sur le dialogue et l'accueil. Le sultan a reconnu en saint François, non seulement le modèle d'une religion ouverte même à celui qui ne se reconnaît pas dans les paramètres religieux traditionnels, mais aussi un idéal de renaissance humaine intégrale, capable de franchir les frontières confessionnelles et de tracer une voie dans les moments les plus noirs de l'histoire encore récente : ainsi, c'est précisément au saint d'Assise, dans la fureur du premier conflit mondial, que fut attribuée cette prière simple qui commence par « Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix ».

Et voici les clés d'un dialogue véritable. « Par un dialogue quotidien et effectif. Il suppose sa propre identité, qu'il ne faut pas abdiquer pour plaire à l'autre ». Le Pape invite ainsi au « courage de l'altérité, qui comporte la pleine reconnaissance de l'autre et de sa liberté ». En considérant la liberté religieuse, comme un droit fondamental : « Nous devons prier les uns pour les autres : nous sommes frères ! », a-t-il lancé. Pas d'avenir sans fraternité, « Il n'y a pas d'alternative : ou bien nous construirons ensemble l'avenir ou bien il n'y aura pas de futur », a martelé François. « Le temps est arrivé où les religions doivent se dépenser plus activement, avec courage et audace, sans artifice, pour aider la famille humaine à mûrir la capacité de réconciliation, la vision d'espérance et les itinéraires concrets de paix. »

« Là où le Seigneur vous a envoyés, contribuez à faire grandir une culture de la rencontre, continuez à être les serviteurs d'un dialogue qui, tout en respectant les différences, sait s'enrichir de la différence des autres. » C'est ce que le pape a souligné en s'adressant aux Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs) et aux Sœurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique (Sœurs Blanches) à l'occasion de la célébration du 150e anniversaire de la fondation de la Société des Missionnaires d'Afrique et de la Congrégation des Sœurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique, le vendredi matin 8 février 2019 (les missionnaires d'Afrique ont été fondés en terre

d'Islam en 1868 par Mgr Lavigerie, alors archevêque d'Alger). Le pape a rappelé que « l'annonce de l'Évangile n'est pas synonyme de prosélytisme : elle est cette dynamique qui conduit à se faire proche des autres, pour partager avec eux le don reçu, la rencontre d'amour ».

« *Tous disciples en mission* » : c'est le thème de notre année pastorale en Brabant wallon. J'ai remarqué que l'expression « convertir l'autre » heurte et choque pas mal de paroissiens. D'autres diront que c'est contre la tolérance religieuse. Il est vrai que, à l'heure d'internet, tout s'universalise, sauf les religions qui se tribalisent ! À tout seigneur tout honneur, je paraphrase la formule de Mgr DELVILLE, l'évêque de Liège, qui disait tout récemment : "*Si les objets se mondialisent, les peuples se tribalisent*". Beaucoup de guerres actuelles ont une connotation religieuse. Et si on se donnait la main pour construire la famille humaine : union, tolérance, et mieux, fraternité ! Nous sommes tous enfants de Dieu, au même titre, aimés du même amour : aimons du même amour tous ceux que Dieu aime du même amour. Comme le Pape François, tous disciples en mission, allons vers l'autre avec les mêmes mots sur les lèvres et dans le cœur : « Je viens comme un frère ».

Vénuste

## SOLIDARITE

### Carême de Partage Entraide et Fraternité 2019 : Les Philippines

Un des pays au monde les plus touchés par le changement climatique, et le pays d'Asie du Sud-Est où la répartition des terres est la plus inégalitaire, les Philippines ont grand besoin de notre soutien. Les projets d'Entraide et Fraternité se situent dans l'île de Mindanao au sud de l'archipel, deuxième île du pays par sa surface. Trois communautés y cohabitent : chrétiens, musulmans et

indigènes. Les partenaires philippins d'Entraide et Fraternité travaillent au rapprochement des trois communautés par l'intermédiaire de projets communs, impliquant également les jeunes. Des priorités ont été identifiées : la souveraineté alimentaire des petits paysans ; l'adaptation aux changements climatiques ; la prise de participation des femmes ; l'implication de la jeunesse.

Depuis la réforme agraire des années 1980, à ce jour incomplète, les partenaires d'Entraide et Fraternité accompagnent les métayers dans la procédure de rachat des terres qu'ils exploitent pour le compte des grands propriétaires, procédure longue, difficile et même source de violence. Petit à petit pourtant, les petits paysans obtiennent des parcelles dont ils deviennent propriétaires, et des associations partenaires d'E&F développent des banques de semences afin d'encourager ces petits paysans à une transition vers une agriculture familiale écologique et une vie plus digne, les libérant ainsi de la tutelle des grands groupes agro-alimentaires et offrant un avenir à leurs enfants. Des projets voient le jour, visant à contrer le changement climatique et son lot de tsunamis et typhons de plus en plus fréquents par une reforestation du littoral marécageux et la plantation de mangroves de palétuviers. Les mangroves protègent en effet contre l'érosion de la côte, font office de véritables puits à carbone par leur forte absorption de CO2 et offrent un lieu de pontes et de nurserie pour la faune aquatique, à terme véritable garde-manger pour les populations.

Afin d'aider tous ces projets à continuer à se développer, **deux collectes vous sont proposées : les week-ends des 9/10 mars et des 13/14 avril prochains.**

De plus, pour en savoir plus sur les Philippines vous êtes cordialement invités à deux rencontres :

- **Le samedi 23 mars à 20h00** à la salle de la Closière, 3 rue Ste Anne à Braine l'Alleud afin d'entendre Min Min, partenaire

d'E&F, qui nous expliquera les projets soutenus à l'aide d'un film réalisé sur place.

- **Le dimanche 10 mars à St Paul** lors de la célébration de 11h durant laquelle une connaissance d'un couple de paroissiens viendra témoigner de la situation sur l'île de Mindanao, île où elle a vécu durant de nombreuses années. Le témoignage à St Paul sera suivi de notre repas de Carême "potage/pain" au foyer et vous permettra ainsi d'échanger avec Kathleen sur son expérience aux Philippines.

Nous vous attendons nombreux pour de beaux échanges.

Pierrette

## LA VIE DANS LA PAROISSE

### Compte rendu de la réunion EAP du 12 février 2019

**Célébration des 50 ans de St Paul** : les échos sont très bons. Tout s'est déroulé sans aucun problème. Belle célébration vivante de toute la communauté. Mgr de Kesel a fortement apprécié la messe et en a reparlé au Père Jean lors d'une réunion épiscopale, lui disant que nous avons une église priante, chantante et accueillante. Les photos seront mises à disposition de chacun(e) sur le site paroissial. Anne a fait remarquer le message important de Mrg de Kesel: continuer à transmettre et faire vivre l'esprit de Vatican II.

**Célébration des mal-portants** : Les chants ont été bien choisis et ont littéralement porté la célébration..

**Dimanches Autrement du 31 mars** : Nous avons le plaisir de vous inviter au prochain Dimanche Autrement **Le dimanche 31 mars à 9h30**. Sur le thème du "fils prodigue"

Le thème de ce dimanche sera le pardon, la réconciliation. Jean-François ainsi que peut-être Patricia viendra/dront animer l'atelier

adultes. Il y aura des ateliers enfants autour du même thème . Pierrette informe que le prochain Dimanche Autrement aura lieu le 10 novembre prochain. L'intervenant de l'atelier adultes sera Luc Arens, diacre, théologien et animateur sur le thème de l'Évangile du jour "Je suis le Dieu des vivants". La date est déjà bloquée et l'intervention de Luc AERENS réservée.

**Carême 2019** : le pays phare du Carême de Partage d'Entraide et Fraternité est cette année les Philippines et les projets de l'ONG s'y rapportant. Deux collectes prescrites sont prévues pour ces projets: 30//31 mars et 13/14 avril (dimanche des Rameaux). Le témoin philippin d'Entraide et Fraternité s'exprimera lors d'une soirée inter-doyennés à Braine l'Alleud le samedi 23 mars à 16h00 à la salle de la Closière, 3 rue Ste Anne. Il y aura lecture d'un texte proposé par Roseline au début de chaque célébration de Carême. Ce texte (le même chaque semaine car dense) sera lu par le/la coordinateur/trice au micro du lutrin dès que le prêtre aura fait le signe de croix depuis le baptistère et avant le chant d'entrée. Le prêtre attendra la fin de la lecture avant de s'avancer vers l'autel.

### **Divers :**

**Concert "3 voices, 4 hands"** le dimanche 24 février à 16h00 au profit des Petits Sapins : le buffet pâtisseries que nous organisons est en cours d'élaboration (gâteaux, boissons, flûtes à champagne, vente de tickets goûter) et sera prêt. Olivier van Calsteren est en charge du reste de l'organisation.

**Projet Indien du Père Anil** : le chantier de construction de la crèche et de l'école avance bien. Des photos nous ont été envoyées . Un panneau sur l'avancement des travaux sera bientôt affiché .

**Demande d'Irène Belle** pour une aide financière concernant le Minerval d'un étudiant en agronomie et l'achat d'une pompe pour la culture de citronniers.

**Demande d'un appel pour la Bolivie:** une collecte aura lieu le week-end du 23/24 mars .

## LES PAROISSIENS ECRIVENT ET LISENT

A huit siècles de distance, François d'Assise, face au Sultan

*Le 24 juin 1219 Frère François s'embarque vers l'Orient en plein déchainement des croisades.*

*François n'en a cure, il veut rencontrer le sultan et le convertir.*

*Naïf François ? Non, embrasé par sa foi.*

A quoi François pouvait-il s'attendre ? Réussir à faire du Sultan, commandeur des croyants, un chrétien ou au contraire devenir la victime d'un glorieux martyr ? Cette dernière éventualité n'était pas des moins séduisantes. Peut-être même était-elle le fond de sa pensée.

Une surprise lui était réservée.

Le neveu de Saladin, Malik al-Kamil d'Egypte, du même âge que François, n'avait rien d'un tyran sanguinaire. C'était un des hommes les plus raffinés de son temps, féru de poésie religieuse, curieux de toute activité intellectuelle, ayant étudié la médecine et en fort bons termes avec Venise dont il protégeait les commerçants. Il en avait assez de la guerre qu'il jugeait inutile et craignait une nouvelle offensive du monde occidental contre les plaines égyptiennes où sévissait la famine. Il s'entourait de savants, astronomes ou médecins disciples d'Averroès, et de soufistes à qui il se plaisait à soumettre toutes sortes de questions sur l'immortalité de l'âme. L'un des plus beaux ornements de sa cour, le cheikh Alam ed-Din Tasif, se jouait de tous les problèmes de géométrie, et lui-même connaissait par cœur les poèmes d'Attar qu'enfant il avait rencontré.

Lorsqu'il vit les deux pauvres frères, il les prit d'abord pour des déserteurs qui venaient se rendre et embrasser la foi de l'Islam.

Le cas n'était pas rare, mais François l'informa que jamais il ne serait musulman et qu'il venait au contraire de la part de Dieu pour sauver son âme.

Loin de s'en irriter, le neveu de Saladin jugea la situation des plus intéressantes. Un entretien philosophique semblait se profiler qui pouvait être curieux, car dans le regard de François brillait l'intelligence et une sympathie immédiate naquit entre les deux hommes ; le sultan décida de retenir ce visiteur inattendu quelques jours au palais où il serait traité avec courtoisie.

Nonobstant, il voulut mettre à l'épreuve la foi chrétienne de cet ardent « missionnaire ». La tradition, reprise avec zèle par les peintres, veut qu'il ait invité François à marcher à travers un brasier. Malik al-Kamil était trop libéral pour agir de façon aussi excessive, et il n'est pas indifférent de rappeler que l'Eglise interdisait des ordalies de ce genre : c'était, en effet, tenter Dieu. Mais il est de tradition de part et d'autre, dans chaque religion, de faire état des triomphes obtenus par cette voie de feu, tantôt sur les musulmans, tantôt sur les chrétiens. J'incline à croire que le sultan infligea seulement à François l'épreuve inoffensive, mais moralement pénible, de marcher sur la Croix. A cet effet, un splendide tapis brodé et parsemé de croix fut étendu devant lui. Le sultan observa son hôte. Nulle hésitation de la part de celui-ci. Il marcha hardiment sur les croix, puis dit simplement : « Comme vous voyez, j'ai marché sur ces croix. Ce sont les croix du mauvais larron. Vous pouvez les garder, si vous voulez. Nous gardons la nôtre, qui est la vraie. »

La finesse de cette réponse désarma tout à fait le sultan et François en profita pour lui faire un exposé de la foi du Christ. Il fut écouté avec attention et amitié. Malik al-Kamil dit alors en manière de conclusion : « Je me convertirais bien à votre religion qui est belle, mais je ne le peux pas : nous serions massacrés tous les deux. » On jouait au plus fin dans cette histoire. Le grand rêve

du martyr s'envolait à tire-d'aile. On peut retenir comme certain, outre les bonnes façons de part et d'autre, le courage de François et son charme qui agissait infailliblement. Pris d'amitié pour lui, le neveu de Saladin, qui l'appelait frère François, ne voulut pas le voir partir les mains vides et lui offrit, selon les lois de la merveilleuse hospitalité orientale, de précieux cadeaux qui furent poliment écartés. Est-ce aller trop loin de soutenir, comme on l'a fait, qu'il persuada François de l'accompagner dans une mosquée ? Le saint n'aurait pas refusé, tout en précisant qu'il y prierait son Dieu, ajoutant plus tard cette phrase qui survole huit siècles et le rend plus proche encore de nous aujourd'hui : « Dieu est partout. »

Il accepta cependant le laissez-passer pour les lieux saints et promit de prier pour le sultan comme celui-ci le lui demandait. Après quoi il fut honorablement reconduit jusque sur le chemin du camp croisé.

Cette visite en apparence infructueuse ne devait réussir que beaucoup plus tard. Il paraît évident que Malik al-Kamil reçut de François une impression inoubliable et que François lui-même découvrit dans la personne de son hôte une humanité nouvelle. L'idée qu'il se faisait de l'Islam fut modifiée : la foi dans son principe, la foi en Dieu, pouvait se trouver ailleurs que dans le christianisme, et cette foi devait être respectée. Une vue aussi large du problème contenait une force énorme, presque révolutionnaire. On ne gagne pas les âmes autrement que par la douceur et l'exemple. Quel sens prenaient alors les croisades ? Cette question, si elle se posa à son esprit, allait obtenir sa réponse.

Dix ans plus tard, sans coup férir, acquis peut-être aux idées du Poverello, Malik al-Kamil rendit Jérusalem à Frédéric II

Les franciscains avaient la permission de prêcher leur religion s'ils ne provoquent pas les fidèles musulmans. Une victoire de la sagesse et de la tolérance.

*Huit cents ans plus tard, notre pape François est venu à cette conférence inter-religieuse d'Abou Dhabi comme un « croyant assoiffé de paix ».*

*Extrait du très beau livre de Julien Green " Frère François "*

*Tout sauf un brûlot antireligieux*

Ce film n'est pas un brûlot antireligieux : ses personnages débattent sans cesse de la foi, certains farouchement athées, d'autres croyants. Mais la charge contre la hiérarchie épiscopale s'y révèle d'autant plus virulente qu'elle évite toute caricature. Comédiens subtils, mise en scène mesurée : il suffit à François Ozon, pour faire mal, de s'appuyer sur des déclarations officielles et des propos authentiques. Ainsi les mots du cardinal Barbarin lors d'une conférence de presse : « Nous sommes confrontés à des faits anciens, et grâce à Dieu, tous ces faits sont prescrits. » Cette effarante maladresse, à l'origine du titre du film, appelle, à elle seule, bien des éclaircissements

**C'est vraiment maintenant ! (Pour les évêques Allemands )**

Déjà en 2013, les évêques allemands se sont engagés, dans une déclaration, à augmenter sensiblement le nombre des femmes dans des rôles de leadership dans l'Église accessibles à tous les laïcs, à approfondir du point de vue théologique et pastoral la participation des femmes

En 2015, les évêques allemands se sont confrontés théologiquement dans « Gemeinsam Kirche sein » (être Église ensemble) aux questions du leadership y compris par des femmes dans l'Église. Un programme de tutorat a préparé une centaine de femmes à une tâche de leadership dans l'Église.

La grande étude de 2018 «à propos de la gestion cléricale dans l'Église catholique qui a contribué à des abus sexuels aussi massifs et à leur dissimulation dans l'Église» a affirmé que les femmes en

position de leadership dans l'Église contribueraient de manière décisive à briser les cercles cléricaux fermés. Si, comme le demande l'*Instrumentum laboris*, l'Église veut promouvoir la dignité de la femme (cf. n. 158), nous devons impliquer encore plus les femmes dans les tâches de leadership à tous les niveaux de l'Église, de la paroisse au diocèse, à la conférence épiscopale et aussi au Vatican lui-même. Nous devons le vouloir vraiment et aussi le mettre en pratique !

Traduction de Zenit, Hélène Ginabat

## LA VIE DANS L'EGLISE

### La rencontre inter-religieuse d'Abou Dabhi

Huit cents ans après la rencontre du sultan avec François d'Assise, et le sultan Al-Malik Al-Kamil, le Pape qui porte le nom du saint d'Assise se présente à ses «frères» musulmans comme un «*croyant assoiffé de paix*». Et avec le grand imam d'Al-Azhar, il signe une déclaration destinée à marquer non seulement l'histoire des relations entre christianisme et islam, mais aussi l'histoire du monde islamique lui-même. Le pape François par ce voyage et ce geste s'insère dans le chemin tracé par ses prédécesseurs. »

### **Dans les pas de Jean-Paul II et l'esprit d'Assise**

« Jean-Paul II, déjà, à partir de la rencontre d'Assise en 1986 - alors que la menace nucléaire qui pesait sur le monde, revient malheureusement aujourd'hui - avait impliqué les responsables religieux pour souligner que les religions les plus diverses devaient promouvoir la paix, la cohabitation et la fraternité. Après le 11 septembre 2001, le Pontife polonais a redoublé d'efforts pour supprimer toute justification religieuse de l'abus du nom de Dieu pour justifier la violence, le terrorisme, l'assassinat d'hommes, de femmes et d'enfants innocents. »

« Benoît XVI a également emprunté le même chemin tout au long de son pontificat. En septembre 2006, le Pape allemand avait déclaré aux dirigeants des pays musulmans: «Il est nécessaire que, chrétiens et musulmans apprennent à travailler ensemble, afin d'éviter toute forme d'intolérance et de s'opposer à toute manifestation de violence».

### **Pape François (extraits de son discours)**

«J'ai accueilli l'opportunité de venir ici comme croyant assoiffé de paix, comme frère qui cherche la paix avec les frères» a déclaré le Pape après avoir remercié ses hôtes pour leur accueil. «Vouloir la paix, promouvoir la paix, être instruments de paix : nous sommes ici pour cela.»

«Nous aussi aujourd'hui, au nom de Dieu, pour sauvegarder la paix, nous avons besoin d'entrer ensemble, comme une unique famille, dans une arche qui puisse sillonner les mers en tempête du monde : l'arche de la fraternité», a poursuivi le Saint-Père.

Le point de départ, a-t-il expliqué, est de reconnaître que Dieu est à l'origine de l'unique famille humaine. Chacun est précieux aux yeux de Dieu, a souligné le Saint-Père, rappelant que, quelle que soit sa tradition religieuse, «on ne peut honorer le Créateur sans protéger la sacralité de toute personne humaine et de toute vie humaine»

Par conséquent, reconnaître à chaque être humain les mêmes droits c'est glorifier le Nom de Dieu sur la terre. «*Au nom de Dieu Créateur, a poursuivi le Pape, doit donc être condamnée sans hésitation toute forme de violence.*»

Pas de violence qui puisse être justifiée religieusement

«Un ennemi de la fraternité est l'individualisme, a encore expliqué François... Chaque croyance est appelée à dépasser le clivage entre amis et ennemis, pour assumer la perspective du Ciel, qui embrasse les hommes sans privilèges ni discriminations.»

«Je désire exprimer mon appréciation pour l'engagement de ce pays pour la tolérance et pour garantir la liberté de culte, en faisant face à l'extrémisme et à la haine» a dit François, rendant hommage aux Émirats Arabes Unis.

« En faisant ainsi, a-t-il encore souligné, on veille aussi à ce que la religion ne soit pas instrumentalisée et risque, en admettant la violence et le terrorisme, de se nier elle-même».

Les clés d'un dialogue véritable

« par un dialogue quotidien et effectif. Il suppose sa propre identité, qu'il ne faut pas abdiquer pour plaire à l'autre». Le Pape invite ainsi au «courage de l'altérité, qui comporte la pleine reconnaissance de l'autre et de sa liberté»

En considérant la liberté religieuse, comme un droit fondamental

«Nous devons prier les uns pour les autres: nous sommes frères!», a-t-il lancé.

Pas d'avenir sans fraternité « Il n'y a pas d'alternative : ou bien nous construirons ensemble l'avenir ou bien il n'y aura pas de futur », a martelé François.

« Le temps est arrivé où les religions doivent se dépenser plus activement, avec courage et audace, sans artifice, pour aider la famille humaine à mûrir la capacité de réconciliation, la vision d'espérance et les itinéraires concrets de paix. »

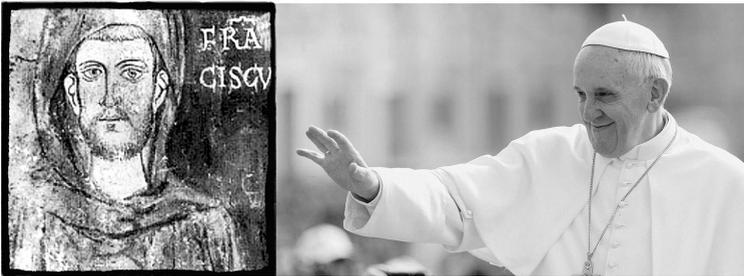
Il a enfin développé quelques thèmes : l'éducation qui est fondamentale , Pas de paix sans justice, l'avidité du profit, l'image du désert, qui d'obstacle impraticable et inaccessible est devenu

lieu de rencontre entre les cultures et les religions.

Enfin, dans un final fort, il a exhorté à « démilitariser le cœur de l'homme, et faire cesser la course aux armements, les politiques agressives au détriment des autres.

La guerre ne sait pas créer autre chose que la misère, les armes rien d'autre que la mort !»

### *Les fiorettis de notre Pape François*



### **Conférence de presse dans l'avion du retour**

Pour moi, la rencontre avec les sages de l'islam a été très touchante, une rencontre profonde, ils étaient de différents endroits et de différentes cultures. Cela aussi indique l'ouverture de ce pays à un certain dialogue régional, universel, religieux.

Que ce soit le grand imam avec son équipe, ou moi-même avec la mienne, nous avons beaucoup prié pour réussir à faire ce document. Parce que pour moi, il existe un seul grand danger en ce moment : la destruction, la guerre, la haine entre nous. Si nous, croyants, nous ne sommes pas capables de nous donner la main, de nous serrer entre les bras, de nous embrasser et aussi de prier, notre foi sera vaincue. Ce document est né de la foi en Dieu qui est Père de tous et Père de la paix. Il condamne toute destruction, tout terrorisme, à partir du premier terrorisme de l'histoire qui est celui de Caïn. C'est un document qui a été développé en presque une année, avec des allers-retours, des prières... il a pris le temps de mûrir, un peu

confidentiel, pour ne pas accoucher de l'enfant avant l'heure. Pour qu'il soit mûr.

On m'accuse de me laisser instrumentaliser, mais pas seulement par les musulmans ! Par tout le monde, y compris par les journalistes ! Cela fait partie de mon travail. Il y a une chose que je veux dire et je le redis clairement : du point de vue catholique, le document n'est pas allé au-delà du Concile Vatican II d'un millimètre. Rien ce n'est pas un pas en arrière. C'est un pas en avant qui vient d'il y a 60 ans, le Concile qui doit se développer. Les historiens disent que, pour qu'un concile ait des conséquences dans l'Église, il faut 100 ans, nous sommes à mi-chemin.

## CELEBRATIONS

### Mois de mars 2019 – Année C

Samedi	18h	Eucharistie
Dimanche	11h	Eucharistie
Lundi	11h30	Eucharistie
Mercredi	19h30	Adoration +Eucharistie
4 <sup>e</sup> Jeudi	09h30	Prière des mères tel 0477/835/942 florence.lang@skynet.be

En ce mois de mars certaines célébrations ont un thème particulier :

**Di 3** 11h, messe et Pique-nique paroissial et bibliothèque

**Me 6 mercredi des Cendres.** "Ce signe de pénitence, qui vient de la tradition biblique, et que la coutume de l'Église a conservé jusqu'à nous, manifeste la condition de l'homme pécheur, qui confesse extérieurement sa faute devant le Seigneur et exprime ainsi sa volonté de conversion intérieure,  
20h, messe avec le rite des cendres.

**Sa 9** 18h, messe. Collecte pour les Philippines (1ère collecte de carême)

**Di 10 1° dimanche de Carême.**

Messe avec la participation d'une dame qui va nous présenter la situation aux Philippines avec la collecte. La messe sera suivie du repas pain et soupe.

Sa 16 messe des familles et des jeunes avec la participation des enfants du groupe 'Pain de Vie' du groupe 'Disciples de Jésus' et du groupe 'Dons de l'Esprit'.  
Le thème est 'Dieu nous parle-t-il encore ?'

**Di 24 3° dimanche de Carême.**: Collecte pour la Bolivie

**Di 31 4° dimanche de Carême.** Dimanche autrement: Le thème est le pardon et la réconciliation

9h : accueil et ateliers pour adultes et jeunes

11h, messe avec la collecte pour le carême de partage dont le pays est cette année 'Les Philippines'

Equipe des prêtres :

Vénuste LINGUYENEZA 02 354 74 31 [linguyeneza@gmail.com](mailto:linguyeneza@gmail.com)

Wilfried IPAKA 0489 77 18 22 [wilfriedipaka@yahoo.fr](mailto:wilfriedipaka@yahoo.fr)

Jean-François GREGOIRE [j.fr.gregoire@gmail.com](mailto:j.fr.gregoire@gmail.com)

Jean DE WULF [jeandewulf32@gmail.com](mailto:jeandewulf32@gmail.com)

Diacre : Jean-Marie DESMET 0488 235 160 [djm.desmet@skynet.be](mailto:djm.desmet@skynet.be)

Secrétariat : 02 354 02 99, [paroissestpaul.waterloo@gmail.com](mailto:paroissestpaul.waterloo@gmail.com)

Comptes: AOP = BE 78-0680-3699-2086

Transit = BE 06-0682-0436-8822 BIC : GKCC BE BB

Fabrique d'église = BE58 - 0910-0113-0279

Le site <http://saintpaulwaterloo.be> est bien fait et complet :  
[n'hésitez pas à le consulter pour toute information.](#)